

Motion des personnels enseignants du Lycée Jesse de Forest, au CA du 3 février 2022, portant sur la DHG

Un constat unanime est fait par l'ensemble du personnel. **La crise sanitaire qui affecte l'enseignement depuis deux ans a de lourdes répercussions sur les élèves**, aussi bien au niveau de leur bien-être, ou mal-être, que de leurs apprentissages. Les projets d'accompagnement personnalisé se sont multipliés. Beaucoup d'élèves se découragent en particulier en seconde. Ils arrivent avec davantage de lacunes, autant au niveau des capacités que des connaissances. L'enseignement en hybride ou en distanciel qu'ils ont subi ne les a pas rendus plus autonomes, bien au contraire. Jamais le nombre de demandes de réorientation n'a été aussi élevé. Beaucoup craignant de ne pas suivre en Première générale demandent une orientation en voie technologique, non pas par choix mais par défaut.

Ce constat n'est pas une surprise, on savait que la crise sanitaire aurait des répercussions à long terme.

La prise en compte de ces difficultés demande un accompagnement personnalisé au plus proche des élèves, ce que ne permet pas l'existence de groupes à effectifs élevés.

C'est pourquoi nous réagissons à la baisse de la DHG. D'un point de vue comptable, on comprend qu'elle s'explique par la baisse des effectifs en BTS. Mais les moyens accordés aux établissements doivent-ils répondre à cette logique productive ? La logique économique s'est inscrite aussi dans l'Éducation Nationale. Certains osent même sans fard employer le terme de « Marché » ! à propos de l'enseignement.

Non ! La formation, l'éducation des jeunes, des élèves, doivent échapper à cette logique désespérante. Les enjeux de société et d'avenir exigent que l'enseignement soit une priorité, que les moyens soient mis et non mesurés, surtout en temps de crise. Le ministère de l'Éducation Nationale a ces trois dernières années rendu plus de 600 Millions d'euros au budget de l'État et supprimé, 7900 postes depuis 2017.

En 2021, 36.000 élèves sont arrivés en plus dans le secondaire (collèges et lycées), alors que plus de 1 800 postes d'enseignants sont supprimés dans le même temps. Pour l'académie de Lille, à la rentrée de 2022, c'est 89 postes qui sont supprimés dans le secondaire (1/5ème des 440 suppressions annoncées pour 2022 à l'échelle nationale !), alors que les effectifs des élèves continuent d'augmenter (+0.3%), même si c'est plus lentement que dans d'autres académies.

Alors NON ! les Heures Supplémentaires Année ne remplacent pas les Heures Postes et les enseignants. Pourquoi ne pas maintenir les Heures Postes et diminuer le nombre d'HSA ?

À l'ère du Covid, nous réclamons le maintien de la DHG à la hauteur de ce qu'elle était pour 2021, au nom d'un meilleur accompagnement des élèves, et d'une École qui participe à la réduction des inégalités sociales. Depuis deux ans, nous portons nos élèves à bout de bras, nous continuons à donner du sens à nos enseignements, mais les limites humaines sont atteintes !